



HAL
open science

Foucault (et Sade)
Julie Mazaleigue-Labaste

► **To cite this version:**

Julie Mazaleigue-Labaste. Foucault (et Sade). Christian Lacombe. Dictionnaire Sade, L'Harmattan, 2021, 978-2-343-22243-1. <halshs-03140304>

HAL Id: halshs-03140304

<https://shs.hal.science/halshs-03140304v1>

Submitted on 12 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Foucault et Sade

Dictionnaire Sade, sous la direction de Christian Lacombe, L'Harmattan, 2021

Version auteur

Julie Mazaleigue-Labaste

*Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne
CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

La référence à Sade hante l'œuvre du philosophe Michel Foucault (1926-1984), des conférences qu'il donna à Uppsala en 1956¹ à *La volonté de Savoir*² (1976). Nulle originalité en soi ; de l'après-guerre au milieu ses années 1970, l'histoire de la réception de Sade en France est riche de lectures proliférant dans le champ intellectuel³. Cette multiplicité se retrouve au sein même de l'œuvre foucauldienne. Tantôt le texte sadien est singularité, tantôt il n'est qu'un symptôme de processus qu'il ne fait qu'exprimer ; tantôt il révèle les structures du discours, tantôt les articulations entre le savoir, les pouvoirs et les corps. Si sa présence est constante, les fonctions dont il est investi se diffractent au travers de l'historicité propre de l'œuvre de Foucault, et les figures sadiennes invoquées varient d'autant – Justine, Juliette, *Les 120 Journées*, la Dubois... Pourtant, Foucault se distingue parmi les intellectuels français lecteurs de Sade entre 1950 et 1970. Partageant initialement leur fascination, il en développe progressivement une conception critique. Un fil directeur de ses lectures est celui de la *monotonie sadienne*.

*L'histoire de la folie à l'Âge classique*⁴ (1961) présente la matrice interprétative des grands « moments-types »⁵ de la lecture foucauldienne de Sade⁶ : le destin du libertinage comme déraison, à travers son exclusion par l'enfermement de la folie, puis son éviction du royaume de la maladie mentale⁷. Le premier moment est celui du langage. Entre 1961 et *Les mots et les choses*⁸ (1966), l'œuvre de Sade est doublement investie d'une fonction d'exploration des limites du discours : révélant les moments de transformation, elle est aussi ouverture des possibles et « renouvellement du pensable⁹ ». L'expérience littéraire sadienne figure alors l'envers de la modernité¹⁰ ; avant même le positivisme du XIX^e siècle, elle apparaît comme le contrepoint de la raison classique et moderne – en particulier des Lumières -, la violence de l'œuvre manifestant ce qui a résisté à la rationalisation. Dans *l'Histoire de la folie*, Foucault

1. « La conception de l'amour dans la littérature française du marquis de Sade à Jean Genet », conférences à la Maison de France d'Uppsala, inédit, 1955-1956.

2. *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, Paris : Gallimard, 1976.

3. Marty, Éric, *Pourquoi le XX^e siècle a-t-il pris Sade au sérieux ?*, Paris : Seuil, 2011.

4. *Histoire de la folie à l'Âge Classique*, Paris : Gallimard, 1976.

5. Sabot, Philippe, « Foucault, Sade et les Lumières », *Lumières* n°8/2007, p.141-155 ; Charles, Sébastien, « Foucault lecteur de Sade : de l'infini du discours à la finitude du plaisir », in Scilippa, Norbert (dir.), *Lire Sade*. Paris : L'Harmattan, 2004, p. 146-156.

6. Favreau, Jean-François, « Expériences de Foucault » in *Vertiges de l'écriture : Michel Foucault et la littérature* (1954-1970) [En ligne], Lyon : ENS Éditions 2012.

7. Ce qu'exprimerait le refus de Royer-Collard de faire de Sade à Charenton un fou. *Histoire de la folie*, p. 123.

8. *Les Mots et les choses*, Paris : Gallimard, 1990.

9. Sabot, art. cit.

10. C'est aussi le cas dans *Naissance de la clinique* (1963).

mobilise Sade dans le cadre de sa réflexion de la fin des années 50 et du début des années 1960 sur la littérature moderne comme « expérience du dehors¹¹ » de laquelle s'efface la subjectivité. Il s'y inscrit dans une problématique qu'il dépassera par la suite, celle de la transgression des limites - explorée par Bataille et Blanchot, dont il est le lecteur. La « grande monotonie » de Sade serait l'expression du ressurgissement, sous une forme désormais déchirée entre raison et déraison, de l'ancienne expérience tragique de la folie occultée par son objectivation philosophique, morale et médicale. Le premier Sade de Foucault n'est alors rien de moins qu'une des premières figures de la littérature moderne¹², qui se trouve propulsée aux côtés d'Hölderlin, Nerval, Nietzsche, Artaud¹³, mais aussi de Mallarmé, Kafka, Lautréamont, Raymond Roussel, Bataille et Blanchot. Cette interprétation s'infléchit au cours des années suivantes, Foucault s'éloignant de la théorie littéraire dans une perspective d'analyse du langage de plus en plus structurale. Ce qui se donne à voir dans la monotonie sadienne n'est plus le « scintillement » de la déraison, marqué par l'excès et la répétition, mais une transgression vide révélant une sexualité moderne qui, à la limite, s'absorbe toute entière dans le langage¹⁴ - Foucault n'oubliera pas ce thème du « sexe bavard », auquel il octroiera une autre portée au milieu des années 1970. Cette lecture trouve sa forme achevée dans *Les mots et les choses* en 1966, exemplaire de la « méthode archéologique » qu'il promet alors. L'œuvre devient un *moment-Sade*, un symptôme, un évènement discursif révélateur des limites internes et des mutations des structures d'objectivation du monde (*épistémè*) : l'irruption du désir et de la violence dans le discours, qui signe la fin de son ordre classique organisé autour d'une fonction de représentation transparente du monde. La monotonie de *Justine*, *Juliette* et des *120 Journées* est relue à ce prisme ; elle est ce qui soumet à l'ordre de la représentation de l'*épistémè* classique - description systématique, classification et taxinomie - ce qui le déborde et l'excède¹⁵.

Mais l'*Histoire de la Folie* ne s'inquiétait pas seulement du texte de Sade, et indiquait déjà une seconde piste de lecture : une histoire politique des corps, s'incarnant dans le destin du libertin Sade aux prises avec les pratiques d'enfermement¹⁶. Certes, Foucault fait encore de Sade « l'un des fondateurs de la littérature moderne¹⁷ » en 1970 ; mais il entreprend à cette période une critique qui va le conduire à fortement réévaluer la place qu'il lui accorde : celle du schème de la transgression de l'interdit, au profit de l'analyse de la capacité des discours à produire des normes¹⁸. Sade, d'anti-moderne ou de point-limite, devient alors un paradigme de notre modernité politique, et sa monotonie se voit octroyée un autre sens encore : elle devient l'expression du caractère proprement normalisateur de la sexualité, entre disciplinarisation des corps et exigence de vérité du sexe. À travers la généalogie des dispositifs de savoir-pouvoir

11. « La pensée du dehors » (1966), *Dits et écrits 1954-1988. Tome I, 1954-1969*, p. 518-539.

12. « Le langage à l'infini », *Dits et écrits I, op. cit.*, p. 251-261.

13. *Histoire de la folie, op. cit.*, p. 120, p. 397, p. 551-557.

14. Charles, art. cit. ; Foucault, « Préface à la transgression » (1963), *Dits et écrits I, op. cit.*, p. 233-251.

15. *Les mots et les choses, op. cit.*, p. 222-224. Les conférences que Foucault tint à l'Université d'État de New-York à Buffalo prolongent ces lectures de Sade, bien qu'elles les infléchissent vers le type d'analyse que présente *L'ordre du discours* en 1970 « Conférences sur Sade (1970) », in Foucault, Michel, *La grande étrangère. À propos de littérature*, édition par Philippe Artières et al., Paris : Éditions de l'EHESS, 2015 ; *La sexualité suivi de Le discours de la sexualité*, Paris : Le Seuil, 2018.

16. *Histoire de la folie, op. cit.*, p. 96-97, p. 114-115, p. 375, p. 380-382.

17. « Folie, littérature, société » (1970), in Foucault, Michel, *Dits et écrits 1954-1988. Tome II, 1970-1975*, Paris : Gallimard, 1994, p. 104-128.

18. *L'ordre du discours : Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*. Paris : Gallimard, 1971.

disciplinaires que Foucault développe alors¹⁹, et dont il fait de l'univers carcéral le produit exemplaire dans *Surveiller et Punir* (1975)²⁰, l'œuvre sadienne est articulée à l'histoire des techniques de pouvoir modernes. Sade devient alors le « sergent du sexe²¹ ». Il n'est plus la déraison internée dont la crainte des « hommes noirs » révélait le destin du libertinage²², mais à l'inverse, le décor des *120 Journées*, analogue à celui de l'asile du XIX^e siècle, relève d'un modèle panoptique où « l'ordre règne, la loi règne, le pouvoir règne²³ ». Son texte ne manifeste plus l'irruption du désir et de la violence dans l'ordre du discours ; ses procédés d'écriture et ses récits sont au contraire la projection textuelle du découpage des capacités et des performances du corps surveillé et discipliné²⁴. La monotonie sadienne ne produit ni ne manifeste un excès, mais doit être comprise au premier degré : celle d'un « agent-comptable des culs et de leurs équivalents » qui exprime la vérité de la rationalité disciplinaire des Lumières²⁵.

Cette lecture culmine dans *La volonté de savoir*, en se déplaçant à nouveau sur l'axe du discours. Foucault reprend le thème de la réduction de la sexualité au langage, en interrogeant cette fois la production du savoir sur le sexe. À rebours d'une transgression des interdits, la sexualité est ce qui ne cesse de se dire et de se représenter, car c'est en son cœur qu'il faudrait y chercher la vérité du sujet. La critique du « dispositif de sexualité », mode historique d'organisation et de régulation de l'expérience des plaisirs depuis le XIX^e siècle, s'organise ainsi autour de celle de la « vérité du sexe » que prétend atteindre une *scientia sexualis*, savoir positif de la sexualité mis au service du quadrillage « biopolitique » des populations dans les États-nations. *Les bijoux indiscrets* de Diderot en est une figure historique, l'œuvre de Sade en est une autre ; *in fine*, elle prolonge les procédures disciplinaires de l'aveu inventées par la pastorale chrétienne, qui emprisonnent la possibilité des plaisirs dans un carcan de normes²⁶. En vingt ans, de figure de la transgression, Sade est devenu l'inquisiteur de la sexualité.

19. Cours au Collège de France entre 1970 et 1975.

20. *Surveiller et punir*, Paris : Gallimard, 1975.

21. « Sade, sergent du sexe » (1975), entretien avec G. Dupont, in Foucault, Michel, *Dits et écrits II*, op.cit., p. 818-822.

22. *Histoire de la folie*, op. cit., p. 375

23. *Le pouvoir psychiatrique. Cours au Collège de France 1973-1974*, Paris : Seuil/Gallimard, p. 3-4.

24. « Je serais assez prêt à admettre que Sade ait formulé l'érotisme propre à une société disciplinaire : une société réglementaire, anatomique, hiérarchisée, avec son temps soigneusement, distribué, ses espaces quadrillés, ses obéissances et ses surveillances. », *ibid.*, p. 821.

25. Sabot, art. cit.

26. *La volonté de savoir*, op. cit., p. 35-38.